

De la lexicographie hébraïque à la sémantique générale: la pensée sémantique de Caspi d'après le *Sefer Šaršot ha-Kesef*.

Le *Šaršot ha-Kesef* (*Racines d'Argent*) est l'une des nombreuses œuvres du polygraphe juif provençal Joseph Caspi, né à L'Argentière en 1297 (ou en 1280 selon Isaac Last) et mort à Tarascon en 1340. C'est un dictionnaire où chaque racine est étudiée de façon exhaustive à travers ses diverses réalisations et dérivations. À l'instar de son prédécesseur narbonnais David Qimḥi, auteur du *Livre des Racines* (*Sefer ha-Šorašim*), Joseph Caspi recourt à une langue vernaculaire notée en caractères hébreux pour expliciter le sens de certains mots jugés obscurs pour le lecteur de son temps.

La présente étude se fonde sur le manuscrit Paris B.N. Hébr. 1244 dont Colette Sirat a eu l'extrême gentillesse de nous procurer un microfilm et un tapuscrit. C'est dire que le travail de déchiffrement du manuscrit a déjà été accompli par de plus savants que nous en paléographie hébraïque. Néanmoins nous avons pris soin de confronter les données fournies par ce manuscrit non ponctué avec celles de sources parallèles: quelques fragments conservés à la Bibliothèque Angelica à Rome et surtout un manuscrit recopié par le converso Alfonso de Zamora à Alcalá de Henares en 1519 (ms Rome Angelica Ms. Or. 60-2)¹.

1 S'il existe si peu de manuscrits de ce dictionnaire et d'une manière générale, des œuvres si nombreuses de ce polygraphe, c'est en partie à cause du discrédit où ses œuvres furent tenues par ses contemporains. Ils lui reprochaient notamment d'adopter des positions trop rationalistes et polémiques.